

Le neuvième commandement

Du haut du mont Sinai, l'Eternel rappela Ses commandements au peuple d'Israël. Le neuvième d'entre eux ordonne: "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain" (Ex. 20:16). Le témoignage est le rapport de ce que l'on a vu, entendu, perçu, servant à l'établissement de la vérité. Un faux témoignage est un mensonge, ce peut être aussi une dénonciation calomnieuse contre quelqu'un.

Une personne qui ment, non seulement transgresse ce commandement, mais elle finit par éveiller la défiance. Nous avons tous entendu dire de quelqu'un: "Il ment comme un arracheur de dents" ou encore: "Il ment comme il respire."

Jésus dit à Son Père: "Ta parole est la vérité" (Jean 17:17). Il a déclaré: "Je suis le chemin, la vérité, et la vie" (Jean 14:6). Combien de "chrétiens" connaissent ces deux versets? Malgré la lecture régulière de la Bible, ils vivent peut-être en opposition avec ces paroles sans le savoir. Croire en un Dieu créateur, mais admettre l'évolution est contraire à l'enseignement divin. Observer des fêtes qui ne figurent pas dans la Bible et se reposer le premier jour de la semaine, alors que le septième jour seul a été sanctifié par Dieu, ne sont là que quelques exemples, mais n'est-ce pas paradoxal?

Le Christ S'est opposé aux chefs religieux de Son époque. Il les a traités de menteurs et d'hypocrites et, s'Il devait revenir aujourd'hui sur terre, Il utiliserait probablement les mêmes termes pour qualifier certains religieux de notre époque, qui enseignent à leurs fidèles de nombreuses croyances contraires à l'enseignement biblique. J'espère qu'ils connaissent tous les paroles que le Christ a adressées à Son Père: "Ta parole est la vérité!" Mais si cette vérité biblique était bien

ancrée dans leur esprit et dans leur coeur, on ne trouverait pas, dans le monde, tant de religions différentes.

Quels que soient les défauts d'un individu, s'il est disposé à toujours dire la vérité, donc à vivre sans mensonge, à admettre la vérité lorsqu'elle lui est démontrée, il récoltera l'estime et le respect de ses semblables. Par contre, celui dont la parole est sans valeur parce qu'il pratique le mensonge, n'est pas digne de confiance et éveille la méfiance de son entourage.

Aussi longtemps qu'il vivra ainsi, il ne pourra jamais comprendre la vérité divine. Que de choses changeraient dans le monde, si l'on décidait de vivre en conformité avec la vérité.

Les parents et les enseignants apprennent inconsciemment le mensonge aux enfants. En fin d'année, on leur annonce la prochaine venue de Saint-Nicolas ou du père Noël, ceux-ci devant passer par la cheminée pour leur apporter des jouets. Plus tard, on leur parle des cloches de Rome qui déposeront des oeufs dans le jardin, sans oublier l'histoire de la fée Carabosse, de Merlin l'enchanteur, de la fée Morgane, du marchand de sable, de Blanche-Neige et les sept nains, de l'ogre et du Petit Poucet.

Bien qu'on prétende que ces petits mensonges ne portent pas à conséquence, c'est tout bonnement la transgression du neuvième commandement, car Dieu n'a jamais décrété que seuls les gros mensonges étaient une transgression de Sa loi. Il déclare: "Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges n'échappera pas" (Prov. 19:5). "Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables" (Prov. 12:22).

La calomnie est une autre sorte de mensonge qui doit être abordée

dans cette étude du neuvième commandement. Si le voleur emporte des biens matériels qui peuvent être remplacés la plupart du temps, le calomniateur attaque l'honneur et la réputation de quelqu'un et, souvent, la victime de ces calomnies aura mille peines à les faire taire. Voilà pourquoi Dieu n'hésite pas à déclarer: "Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'anéantirai" (Ps. 101:5).

Par contre, le roi David déclare: "O Eternel! qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice, et qui dit la vérité selon son coeur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Eternel" (Ps. 15:1-4).

Combien d'hommes mentent parce qu'ils ne veulent pas reconnaître qu'ils se sont trompés, ou qu'ils n'ont pas fait ce qui leur avait été demandé ou parce qu'ils ne veulent pas perdre la face. Ce fut le cas d'Aaron lorsque Moïse était sur la montagne du Sinaï en compagnie de l'Eternel. Le peuple voyant que Moïse tardait à descendre, dit à Aaron: "Allons! fais-nous un dieu qui marche devant nous; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit: Otez les anneaux d'or, qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi (...). Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte" (Ex. 32:1-4).

A son retour Moïse adressa de vifs reproches à Aaron qui, pour se disculper, rejeta la responsabilité de sa faute sur le peuple d'Israël et répondit piteusement: "Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme point! Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal. Ils m'ont dit: Fais-nous un dieu qui marche devant nous; car ce Moïse,

cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Je leur ai dit: Que ceux qui ont de l'or, s'en dépouillent! Et ils me l'ont donné; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau" (Ex. 32:22-24). Aaron, mis au pied du mur, donna une excuse que l'on peut qualifier d'enfantine! C'est à peine croyable de la part d'un homme qui avait vécu, aux côtés de Moïse, des moments historiques exceptionnels.

On peut mentir parce que l'on est pris de court, mais on peut aussi mentir avec préméditation. L'un et l'autre tombent sous le salaire de ce neuvième commandement. Ce salaire, cette amende, c'est la mort éternelle pour ceux qui refuseront de s'en repentir.

Souvent les gens mentent parce qu'ils se soucient plus de leur amour propre, de leur vanité, que de la vérité. Leur importance personnelle l'emporte sur la vérité. Nous en voyons un exemple avec Ananias et Saphira, son épouse. Ils vendirent une propriété que personne ne les obligeait à vendre et ils firent croire à l'apôtre Pierre que la somme qu'ils lui remettaient représentait la totalité de la vente. C'était un mensonge, c'était de l'hypocrisie. Quelle en fut la conséquence? Pierre lui dit: "Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point que tu mentes au Saint-Esprit [à l'esprit de Dieu, à la pensée de Dieu qui était là, présente parmi eux], et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? (...). Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira (...)". Trois heures plus tard, sa femme répéta le même mensonge et elle aussi s'effondra aux pieds de l'apôtre et expira (Actes 5:1-10).

La plupart du temps, l'homme accorde plus d'importance à l'opinion que les autres ont de lui qu'à l'opinion de Dieu. Au sujet des chefs religieux de Son époque, qui savaient bel et bien qui était le Christ,

l'apôtre Jean écrit: "Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu" (Jean 12:42-43).

Il y a des personnes qui partent du principe que certains mensonges sont nécessaires et charitables. Si un mourant demande à ses proches, si pour lui le moment est arrivé de s'en aller, souvent on lui cache la vérité. C'est paraît-il, un pieux mensonge. Pourquoi ne pas dire la vérité? La réalité permettra peut-être au mourant de prendre ses dernières dispositions. On prive peut-être certains d'entendre ses dernières recommandations. Il est toujours possible de ne pas mentir en répondant: "Je ne suis pas médecin, de toute façon Dieu seul connaît la réponse!" Ce n'est pas difficile de trouver, avec son coeur, des réponses dignes de la vérité lorsqu'on souhaite ne pas tomber dans le piège de Satan, le mensonge.

Jésus adressa des paroles terribles aux Juifs qui l'entouraient, des paroles qui gardent, pour ceux qui se disent chrétiens et disciples du Christ, toute leur importance en ce 20^e siècle: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (...). Je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père (...). Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu (...). Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens (...). Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père (...). Il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds [il parle selon sa propre nature]; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi,

parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché [me convaincra de mensonge]? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu" (Jean 8:31-47).

De nos jours encore, la plupart de ceux qui se disent chrétiens, ne croient pas en leur Sauveur, prétendant, entre autres, que Jésus est venu pour abolir la loi alors qu'il affirme tout le contraire (Matth. 5:17-18), de même, qu'il n'est pas resté trois jours et trois nuits dans le tombeau (Matth. 12:39-40) lorsqu'ils prétendent qu'il y fut déposé le vendredi après-midi et ressuscité le dimanche matin. Ce faisant, ils blasphèment! Satan serait-il leur père comme le Christ l'a confirmé aux Juifs?

Souvent, on se fait l'écho de rumeurs, de ragots, de cancans, mais pourquoi de telles choses? On répète une remarque, une accusation, sans même s'assurer si elle est exacte. C'est aussi une transgression du neuvième commandement. Si on remontait à la source des accusations portées contre autrui, on serait probablement étonné de constater qu'elles sont fausses ou qu'elles ne correspondent pas à la réalité, tellement elles sont déformées ou exagérées.

L'apôtre Jacques écrit: "La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité (...) aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut, pas mes frères, qu'il en soit ainsi" (Jac. 3:6-10).

Il faut que nous comprenions combien il est important de dire la

vérité, d'y croire et de la vivre. Ne basons pas notre vie sur le mensonge, que ce soit dans le domaine politique, religieux ou autre. Surveillons avec soin toutes nos paroles et rectifions, si ce que nous avons affirmé n'est pas exact. Il est important de dire la vérité, d'y croire, de la vivre et de l'aimer. Ne fondons pas notre existence sur une série de mensonges, surveillons les propos qui sortent de notre bouche et apprenons à mettre un poids sur notre langue.

Une des qualités du caractère de Dieu est qu'il est la vérité, Sa Parole est la vérité (Jean 17:17). Aux yeux de Dieu, il n'existe aucun mensonge pieux ou innocent. Un mensonge, quel qu'il soit, reste un mensonge et l'hypocrisie est condamnée. Jésus S'est opposé aux hypocrites de son temps et Il a inspiré l'apôtre Jean qui écrivit: "Mais (...) pour tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort" (Apoc. 21:8) et cette seconde mort sera la destruction définitive qui les réduira en cendres à jamais, comme cela est confirmé dans le dernier chapitre du livre de Malachie.

Le livre des Proverbes déclare: "Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et celui qui répand la calomnie est un insensé. Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent" (Prov. 10:18-19). "La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits" (Prov. 18:21).